

Architecture et sculpture

René de Solier

Numéro 54, printemps 1969

Au delà de la sculpture

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58176ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Solier, R. (1969). Architecture et sculpture. *Vie des Arts*, (54), 12–13.



ARCHITECTURE ET SCULPTURE

La relation "architecture et sculpture", au XXe siècle, existe-t-elle, ou est-elle encore à trouver ? Des villes neuves, Varsovie, contiennent peu d'œuvres modernes. Londres montre quelques Moore. Berlin, maintenant, sur le plan de l'architecture fonctionnelle, possède un quartier, autour d'un Musée d'art moderne étonnant (mais qui résulte plutôt d'initiatives privées). Rotterdam s'enorgueillit du surprenant Gabo. Paris a un Picasso, le *buste d'Apollinaire* (dans un petit square, près l'église Saint-Germain-des-Prés) ! Au Havre, le Musée-Maison de culture, résultant en grande partie de l'expérience, alors, et de la ténacité de Reynold Arnould, fut édifié sous le signe de la grande sculpture d'Adam, face à la mer.

A Marseille l'immeuble-sculpture de Le Corbusier fut tout un temps tourné en dérision par les gens du quartier, les habitants de la ville qui dénommaient l'ensemble "la maison du fada".

A Bruxelles, on serait plus privilégié : la banque Lambert, la Tour du Midi, entre autres, permettent de penser que, après l'Atomium, l'ensemble architecture-sculpture est en bonne voie, grâce aux relations établies entre architectes et sculpteurs. Récemment, à Grenoble, avant l'inauguration des Jeux Olympiques d'hiver, "l'indignation de la population", ou d'une fraction, aurait aimé pouvoir s'en prendre aux sculptures placées dans la ville. Seule l'autorité d'André Malraux parvint à préserver la sculpture de Viseux.

Le musée-sculpture, l'ensemble architectural qui est aussi sculpture, et lieu fonctionnel — le Guggenheim de New-York, admirable réussite — semble donc un leurre, ou une rareté. Pour quelles raisons, l'argent, les "goûts" du public ? A dire vrai ce qui existe maintenant dans le monde, depuis telle sculpture-signal à l'entrée du désert ou de l'autoroute jusqu'à l'immeuble hardi, aux constructions de F. L. Wright, à l'étonnante "église", aux États-Unis, dans les environs de Milwaukee, est plutôt rare.

Fait significatif, étrange, du moins en ce qui concerne Le Corbusier, la construction-sculpture est parfois une église (Ronchamp). C'est dire que l'inquiétude prévaut, si les hommes de maintenant ne savent ni construire, ni édifier et orner leurs lieux. Sur ce plan, la "Fondation Maeght", près de Saint-Paul-de-Vence, est une réussite, dans la mesure où l'architecte pouvait disposer, pour une cour intérieure, des sculptures de Giacometti. Cour établie en collaboration, Giacometti modifiant ou imposant une patine qui tient compte du lieu, de la lumière, de l'entour. Si l'architecte est sculpteur et peintre (Le Corbusier), si le sculpteur est architecte, si l'architecte sait s'entourer quand il le faut d'artistes, n'est-ce en fait une exception ?

Les expériences actuelles redonnent confiance. Mais nous sommes loin de la collaboration effective, entre maître d'œuvres et artistes.

Page ci-contre :
Robert Roussil. Sculpture à Grenoble, 1968.

RENÉ DE SOLIER

René de Solier, dont nous publions un premier texte dans "Vie des Arts" est écrivain et critique d'art, auteur d'une quarantaine d'ouvrages, monographies dont l'Art Fantastique (Jean-Jacques Pauvert 1961), correspondant de plusieurs revues, entre autres, "Li Arti" et "Synthèses". Il a été également secrétaire des publications "Les Heures" et "Le Disque Vert".